

Publié le 10 mai 2015 à 10h00 | Mis à jour le 10 mai 2015 à 10h00

La virée des galeries



Jean Paul Lemieux, *Yachting at Pointe Claire 1912, 1979*, planche, en fac-similé, encore sur papier, dans le livre d'artiste *Time Remembered*.

Photo: Richard-Max Tremblay, fournie par le Musée de Lachine

La Presse

(Éric Clément et Mario Cloutier) Quelles sont les expositions à voir? Nos critiques en arts visuels proposent une tournée montréalaise de galeries et de centres d'artistes. À vos cimaises!

Eaux douces

Le Musée de Lachine revient à l'avant-scène avec son exposition annuelle d'oeuvres de sa collection et de quelques invités. En présentant *Comme un lac*, le commissaire René Viau s'est laissé aller à son goût de l'eau.

Une trentaine d'artistes - de Riopelle à Lemieux et Alleyn en passant par Jessica Auer, Chih-Chien Wang et Raymonde April - une quarantaine d'oeuvres. L'eau inspire et le Musée de Lachine, situé au bord du lac Saint-Louis, l'a bien compris.

«Ici, il suffit d'aller dehors pour en avoir plein la vue du lac. En visitant la réserve, j'ai aperçu ce tableau d'Edmund Alleyn intitulé *Au dessus du lac*. C'est une métaphore de l'exposition avec

toutes ses petites saynètes. L'expo est parfois plus poétique ou abstraite, c'est le lac réel ou imaginaire.»

Comme point d'entrée, un petit tableau de John Lyman peint autour de 1900 quand l'artiste avait à peine 10 ans. Peintures, installations, photographies, sculptures et estampes, couvrant plus de 100 ans d'art visuel, se succèdent ensuite.

«Le lac rejoint vraiment les gens, commente la conservatrice du Musée de Lachine, Dominique Chalifoux. On sent une adhésion immédiate du public. L'affiche avec le Hurtubise a été très remarquée déjà.»

La présentation se continue au deuxième étage du musée avec des oeuvres résolument modernes. On peut notamment y découvrir un fabuleux Michel Snow et une installation fort intéressante de Geneviève Chevalier.

«Au Québec, le lac et l'eau sont très importants. Ça fait partie de notre idée de l'été. On y joue, on s'y repose. C'est un peu proustien dans le fond.»

Une sculpture de Linda Covit, *Out of Silence*, située dans la pénombre d'un autre édifice, complète merveilleusement ce parcours en incitant à la méditation.

Comme exposition estivale, difficile de trouver mieux dans un petit coin tranquille au bord de l'eau. C'est rafraîchissant, léger, ludique, tout en se voulant une sympathique initiation à l'art moderne et contemporain.

La journée des visiteurs pourra d'ailleurs facilement se prolonger sur les flots bleus de l'été. La piste du canal de Lachine est à deux pas et la Maison historique Le Ber-Le Moyne, à trois sauts de souris.

L'exposition Comme un lac est présentée au Musée de Lachine jusqu'au 29 novembre.



Le sixième Rallye des galeries de la Brigade arts affaires de Montréal (BAAM) sera de retour mercredi prochain avec quatre circuits permettant de

Rallye des galeries: pour l'intimité de l'art

Le sixième Rallye des galeries de la Brigade arts affaires de Montréal (BAAM) sera de retour le 13 mai. Quelque 125 participants se réuniront à la galerie D'Este avant d'aller visiter deux ateliers d'artistes et une exposition. Une soirée à laquelle s'est associé le sommelier François Chartier.

découvrir des oeuvres d'art.

Photo: Steve Ouellette, fournie par la BAAM

Le Rallye des galeries a conservé le même type d'organisation que les années précédentes. Quatre groupes d'amateurs d'art se rendent, en autobus, d'un lieu à un autre, rencontrant entre

17 h 30 et 22 h 30 des artistes, des galeristes et des collectionneurs.

L'événement débutera au 4396, boulevard Saint-Laurent, où les visiteurs pourront admirer les fascinantes peintures de Pierre-Yves Girard. Ils auront aussi accès aux oeuvres de René Derouin, Andy Curlowe, Ludmila Armata et Annie Baillargeon.

«Une oeuvre de Ludmila Armata sera offerte, par tirage au sort, à un des participants. À la galerie D'Este, il y aura un buffet et François Chartier va nous faire vivre une expérience en associant le vin et les oeuvres exposées, affirme Stéphanie Lavallée, coprésidente de la Brigade.

Après la galerie D'Este, les participants iront rencontrer un artiste dans son atelier, représenté par Roger Bellemare. Pour les uns, ce sera le sculpteur Mathieu Gaudet; pour les autres, la photographe Jocelyne Allouche.

Puis, ils auront le choix entre les oeuvres produites par Massiv'art pour le festival Chromatic de Paris (dans les locaux de l'agence Sid Lee) ou les oeuvres fortes du Franco-Serbe Vladimir Velickovic, exposées au 1700 La Poste.

Le Rallye s'achèvera par un *party* dans un endroit tenu secret. S'y tiendra notamment une exposition d'oeuvres de la peintre Christine Leblanc, récemment diplômée de Concordia, une performance picturale à l'aveugle d'Olicorno et un encan.

«Notre objectif, c'est d'inciter la relève d'affaires à poser des gestes en faveur des arts et de la culture, et même de devenir des mécènes», ajoute Stéphanie Lavallée, associée au cabinet d'avocats Fasken Martineau.

Les autres expos

CHLOE LUM ET YANNICK DESRANLEAU (SÉRIPOP)

Le dynamique duo remet ça avec *The Face Stayed East and the Mouth Went West (elements)*. Séripop réutilise cette fois ses installations et sculptures en papier coloré en y ajoutant des aspects photographiques et performatifs. Comme quoi dans leur univers entropique, la main droite ignore parfois ce que fait la main gauche. De toute façon, comme disait l'autre, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. Et à ce chapitre, Séripop continue d'étonner.

À la galerie Hugues Charbonneau (372, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 308), jusqu'au 6 juin.

POSTES DE CONTRÔLE ET L'ÉTAT D'ORIGINE: RÉEL ET IMAGINAIRE

Dans le cadre du 20e festival Accès-Asie, deux expositions du commissaire Kakim Goh regroupent huit artistes du Canada, Sri Lanka, Syrie, Taiwan, Allemagne, Inde et Iran. Photos, vidéo et installation qui montrent une très vaste palette d'artistes. À voir notamment, la perspective montréalaise développée par la photographe Hua Jin.

À la maison de la culture Côte-des-Neiges (5290, chemin de la Côte-des-Neiges), jusqu'au 14 juin.

LOUIS-PIERRE BOUGIE

Le graveur Louis-Pierre Bougie présente une frise monumentale de sept mètres de long intitulée *Le bestiaire*. L'oeuvre a été réalisée en technique mixte de dessin, de peinture acrylique et de passages en gravure. Bêtes et moins bêtes y sont représentés. L'expo comprend une seconde frise, trois monotypes et un livre d'artiste *Ainsi fait*, composé de 12 gravures originales et d'un texte de François-Xavier Marange.

L'exposition Autour du bestiaire est présentée à l'Atelier Circulaire (5445, av. de Gaspé, # 105 et 517), jusqu'au 23 mai.

Partager 26

Tweeter



À DÉCOUVRIR

XTRA

INTERNATIONAL

INTERNATIONAL

MAISON

ACTUALITÉS



Le Québec : terrain fertile pour les "startups"



Un ex-dirigeant de Fox News rejoint l'équipe Trump



L'avocat d'El Chapo demande un report du procès




Effervescence dans le marché de la revente de «plex»



Tony Accurso fait appel de sa condamnation

Qu'est ce qu'un XTRA?

 Liens propulsés par plista

la boîte:219:box
© La Presse, ltée. Tous droits réservés.